

LE FEUILLETON

LE MARI DE MARGUERITE
EST MAINTENANT
En vente à notre bureau
—ET CHEZ—
M. GUILLAUME,
LIBRAIRE, RUE SUSSEX.

Dans la Capitale

Contrat accordé
Le contrat pour le peinture des charrettes d'arrosage de la corporation a été accordé, hier après-midi par le comité de l'Arrosage, à M. John Shay, de la rue Nicholas, pour \$9 chaque. C'était le plus bas soumissionnaire.

Table du temps
La compagnie de Navigation de la rivière Ottawa, a émis ses tables des heures de départ et d'arrivée des bateaux de sa ligne, pour l'été 1888. Le vapeur "Maude" transportera des passagers et du fret du quai Brown à Montréal trois fois par semaine, faisant escale à tous les quais sur sa route. Le vapeur "Empress" continuera à faire le trajet entre Ottawa et Greenville.

Travaux importants
Les excavations aux Chaudières faites pour l'agrandissement des scieries de M. Booth sont terminées et l'apparence de cette vaste scierie telle qu'augmentée donne une nouvelle idée du travail qui s'opère durant la saison d'été dans ce quartier.

Cour Suprême
Deux causes ont occupé l'attention de la cour Suprême, hier. La première a été celle de Parlio vs Todd pour dommages.

Dans cette cause le jugement a été réservé. La seconde cause a été celle de la Banque des Marchands vs McKay et autres.

M. Christopher Robinson C. R. occupera pour les demandeurs et M. McIntyre, de Lindsay, Ont., pour les défendeurs.

Notes civiques
Le comité des finances s'assemblera aujourd'hui à 7 30 heures p.m. Le comité d'éclairage s'assemblera, lundi, 26 courant à 7 30 hrs. p.m.

Diners sensationnels
Il y avait hier soir, grand dîner chez Son Excellence le Gouverneur-Général auquel assistaient un grand nombre de sénateurs et de députés.

Le téléphone
Le téléphone est aujourd'hui en usage dans toutes les principales villes du Canada à Ottawa comme ailleurs, cette invention aussi utile qu'ingénieuse se propage rapidement. On n'entend plus parler que de communications téléphoniques d'un bout à l'autre de la ville, et dans tous les bureaux la sonnette électrique ne relèvent pas un seul instant.

Nous citerons le fait suivant qui peut donner une idée de l'immense extension que prend l'usage du téléphone : il vient d'arriver de la Virginie, à Anvers, un chargement de 1828 troncs de noyer pesant ensemble 1270 tonnes; tout ce bois, sans exception, doit être employé à la construction d'appareils téléphoniques dans les ateliers de la compagnie du téléphone Bell.

Pour la navigation
Le vapeur "Welshman" de la ligne "Merchants Dispatch", qui a été reconstruit à neuf durant l'hiver, attend dans le bassin du canal l'ouverture de la navigation. Il fera comme par le passé le trajet entre Montréal et Ottawa.

Assises criminelles
La cause de Shebrink contre la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique s'est instruite en cour hier, sous la présidence de l'honorable juge Falconbridge. Cette cause est pour un accident arrivé sur la voie du chemin de fer Canada Atlantique. Les preuves qu'il y a eu négligence de la part de la compagnie n'étant pas suffisantes, la cause est renvoyée avec frais.

La cause suivante qui occupe le temps de la cour le reste du jour est celle de Traversy vs Gloucester. Les faits de cette cause sont une poursuite de la veuve Traversy contre la corporation du township de Gloucester au sujet de la mort de M. Traversy arrivé à la suite d'une chute de voiture transportant de la pierre pour la compagnie de granite. Les dommages réclamés par la veuve sont de \$10,000. Cette cause ne s'est pas terminée hier soir.

Demain soir, à 7 heures, les journalistes de la Tribune de la Presse à la Chambre des Communes, auront leur dîner annuel au Russell. La fête promet d'être des plus agréables et le nombre de membres qui ont promis d'assister est déjà fort considérable. Pour une fois, les journalistes laisseront de côté leurs tristes listes de chaque jour et de toutes les soirées pour s'amuser gaiement durant quelques heures.

Corrigenda
M. Thomas Gagnon, dont le nom figure dans notre rapport de la cour de police d'hier, n'est pas notre ami, M. Thomas Gagnon, entrepreneur de Ste Anne.

Nouvelles religieuses
L'affluence des fidèles va, ce semble, en augmentant chaque soir aux pieux exercices de la retraite à la Basilique.

ALLEZ A LA
VENDRE
D'UN
STOCK DE BANQUEROUTE
—CHEZ—
PIGEON, PIGEON & CIE,
49 & 51, RUE RIDEAU, OTTAWA

Il est indéniable que cette retraite produira d'heureux fruits : chaque soir l'éloquent prédicateur tient son immense auditoire suspendu à ses lèvres et ne manque jamais de créer une profonde impression sur tous ceux présents. Cette retraite se terminera dimanche soir, par une des plus imposantes cérémonies.

Le Rév. M. Francœur, de la paroisse Ste Anne a été nommé curé de Casselman et s'est rendu ces jours derniers à sa nouvelle destination.

Les cérémonies du dimanche des Rameaux, seront comme toujours, des plus imposantes dans toutes nos églises, dimanche.

Toutes les après-midi, et chaque soir de la semaine jusqu'à 10 hrs. et plus, il y a confession dans la chapelle souterraine de la Basilique; l'après midi est réservée aux femmes et le soir aux hommes que leurs occupations empêchent le jour de s'acquiescer de ce devoir important.

Ce matin, il y eut à la Basilique communion générale des dames de la paroisse; on compte par plusieurs centaines le nombre des femmes qui se sont approchées de la Table Sainte à cette occasion.

Le chœur de la congrégation des dames de Ste Anne s'est acquitté à merveille de la partie musicale. Le premier solo du "Stabat Mater" a été chanté par M. J. B. C. Dunn et la transition du "Cujus animam" par M. O. Boudreau. Un cantique très approprié à la fête de Notre Dame des sept Douleurs a été très bien rendu, M. Eugène Chevrier était la soliste.

Hier, le chemin de la Croix a été chanté par les Dames; il nous est rarement donné d'entendre le chant des strophes en français et nous l'avons apprécié. Cette après midi à 2 heures a eu lieu le même exercice qui a été suivi par une grande foule.

Dimanche prochain à 3 h. p. m. aura lieu à l'église Saint Jean Baptiste l'érection d'un magnifique chemin de croix. La cérémonie sera présidée par M. le Grand Vicaire J. O. Routhier.

A travers la ville
Les travaux de réparation à la Cour Suprême afin de faire une chambre pour l'usage de la nouvelle cour d'Échiquier progressent rapidement, et seront terminés vers la fin de mai.

La récente excursion à Washington à conduit plus de 700 passagers dans la capitale américaine. De ce nombre près de 50 étaient d'Ottawa.

Photos—L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Depuis hier une foule de petits garçons offrent en vente par les rues des primes et des rameaux à l'occasion de la fête de dimanche.

La température est agréable aujourd'hui quoique un peu froide.

Medames, allez chez Ackroyd pour vos habits, frileuses et tresses. Aucun prix professionnel ni de fantaisie demandé. Les dernières nouveautés en fait d'ouvrages en cheveux naturels provenant de New-York et importés pour le printemps. Prix populaires. En gros et en détail chez Ackroyd, 70, rue Sparks.

Les travaux qui se font actuellement sur le canal pour la construction des barges, tirant à sa fin, dans quelques jours, le peu d'ouvrage qui lui reste à faire pour compléter l'achèvement de ces barges sera bientôt terminé.

Pour un costume complet fait à la mode, allez donc visiter le nouveau magasin de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex.

Tout promet un succès pour la soirée dramatique et musicale qui sera donnée à la salle Ste Anne, le dimanche de Pâques. On a choisi à cette fin, la pièce intitulée "Le Crime de Malteverne," qui sera interrompue par des amateurs de talent.

Mais avec un habit ou un pantalon qui vous fâche, allez donc de suite vous faire habiller à la mode moderne au magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex.

C'est demain matin que commencera à la cour d'assises, le procès de Lambert Desormeaux, accusé et trouvé coupable du meurtre de son frère Elie Desormeaux, à Rochester-ville. Cette cause attirera dans l'enceinte judiciaire un affluence immense de curieux.

Le magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex, défilé la compétition, quant à son prix, et n'emploie aucun agent vain-coureur sur les trains.

Les hommes de police devraient surveiller avec plus d'attention l'enlèvement de la glace sur les trottoirs de façon ce que la circulation soit rendue plus facile.

Il y eut assemblée du comité de l'Institut Canadien, hier soir, où l'on s'occupa de diverses affaires d'importance pour l'intérêt de l'association.

Permettez-moi, Messieurs de vous raconter un fait. J'avais un cheval, mais je n'en comptais plus rien tant qu'il était malade. Je l'avais acheté pour la somme de une piastre pour m'en débarrasser.

Une idée me vint. J'avais entendu parler de la poudre à condition, connue sous le nom de poudre Major, à vendre chez LEBEL & FRÈRE à Ottawa, pour en faire l'essai. J'en ai acheté un peu, et je vous certifie que, au bout de huit jours, mon cheval était en état de travailler, et ce complètement guéri, et si quelque un doute de ce fait, je lui en donnerai des preuves dans l'empire de ce temps, je demeure à St-Joseph d'Orléans.

ELIE RACETTE, Cuit-valeur.

Ecourie de louage d'Ottawa.
G. GRATTON, - Propriétaire
63, Rue Queen, Ottawa.
P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

AVIS
L'administration du journal "Le Canada" ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom à moins d'un ordre signé par le directeur, M. Oscar McDonell.
Ottawa, 19 Mars, 1888.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE
Vendredi, 23 — Quelques causes sont soumise ce matin, devant l'honorable le juge O'Gra.
Thomas Brown, ivresse, son Honneur lui donne le temps de cuver son vin, il le revient à la cellule, et remet sa cause à lundi prochain.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL
DU CANADA
KINGSTON, ONT.
Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des sciences militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances relatives à l'art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

Table des Bénéficiaires
Organisée par Mesdames J. G. Taché, présidente. F. S. Casault, R. Matte, F. S. Bou et, A. Fois, S. G. Larivière, A. Gravel, N. Briard, T. Bédard, Ph Bonlay, L. Gratton, Thos Proulx, E. Bédard, O. Garvan, N. Caudy, P. C. Guillaume et de Lusselle Gravel.

On expédiera le "CANADA" quotidien pour \$1 pendant le temps que durera la suspension, aux personnes qui desiront s'abonner.
Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.
632 & 634 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

FEUILLETON DU "CANADA."
No 20
L'ENFANT
Perdu et Retrouvé
—ou—
PIERRE CHOLET

Il a renoncé à ses recherches; souvent le soir il pleure tout seul; vraiment, il fait peine de voir ce garçon-là. Quel âge peut-il avoir, demanda madame Gauthier? — Environ quarante ans. Comme tu comptes, ça bien l'air du frère de madame Isidore Hamelin, la fille de M. Hyacinthe Cholet, de St Polycarpe.—En effet, reprit la fille, maintenant que vous m'y faites penser, je trouve qu'il lui ressemble beaucoup. C'est bien dit la femme à ses enfants, M. Isidore est parti d'hier avec une femme pour aller chez son beau-père, il reviendra demain; veillez bien pour le voir passer, nous l'arrêterons.

M. Hamelin demeurait dans le même rang, une vingtaine d'arpents plus loin. Le lendemain, il s'en revenait au petit trot; madame Gauthier courut au chemin, en criant: "M. Isidore, arrêtez donc un peu, si vous plait, que je vous parle. Elle s'informa des gens d'en Bas-Canada, du père Cholet et de sa femme. M. Hamelin lui répondit qu'ils étaient tous en bonne santé. "Venons-en à la question, dit madame Gauthier. Vous ne vous imaginez pas pourquoi je vous ai arrêté. N'avez-vous pas perdu, madame Hamelin, un petit frère? Il me semble avoir entendu dire cela.—Hélas! non-seulement un, mais deux, avec un petit cousin. Jamais, depuis leur disparition, nous n'en avons eu ni vent, ni nouvelles."

Là-dessus, madame Gauthier lui raconta ce que sa fille avait rapporté de Cornwall. "Franchement, répondit madame Hamelin, cette histoire s'accorde parfaitement avec l'enlèvement de mes petits frères. Je desirais bien voir cet hommelà, d'autant plus que vous dites qu'il me ressemble. C'est bien dommage, que mes récoltes ne soient pas encore finies; j'irais le chercher de suite.—Si vous le voulez, dit madame Gauthier, mon mari, qui doit remener Mathilde à Cornwall, la semaine prochaine, l'emmenera bien avec lui.—Certainement, et nous vous serons très reconnaissants." Madame Hamelin se sentait toute transportée de cette nouvelle, et madame Gauthier était heureuse d'avoir été la première à la lui apprendre.

Une fleur d'espérance
Quelques jours après, M. Gauthier, avec sa fille, arrivait chez M. Robidoux, vers midi; c'était dans les premiers jours de septembre. En entrant, il dit: "où est l'enfant perdu? — A la manufacture.—Va-t-il revenir bientôt?"

SERVICE A DINER
Seulement \$10.00. POUR 99 MORCEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à diner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols à saucisses; 1 sucre, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 12 assiettes à fruits, 3 plats convertis, 3 plats unis, 1 saucière, 1 pot à l'eau.
Ses services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de sa qualité.

—Il ne tarde que l'heure de rentrer pour dîner.—Mais qu'avez-vous donc de si pressé à lui dire?—Ah! c'est que, voyez-vous, nous avons trouvé ses parents." Comme il disait cela, j'arrivais. "Tenez, le voici. C'est bien, je vais me cacher dans la chambre, ne lui dites pas, faites-le jaser un peu, je veux le surprendre."
"Arrive donc, Louis, arrive donc, me dit M. Robidoux vite, vite à table, que je te tire au thé." Ce langage me surprit dans la bouche de M. Robidoux, homme sérieux, sévère, que je n'avais jamais vu badiner. "Dépêche-toi donc, me disaient les autres pensionnaires, dépêche-toi à boire ta tasse, que monsieur Robidoux te dise où sont tes parents." Je leur trouvais un air drôle qui n'était pas celui de coutume, madame Robidoux allait et venait dans la maison, tournait autour de moi en s'essayant les yeux avec le coin de son tablier. "Madame, vous pleurez!—Où, je pleure de joie pour vous." Jen'y comprenais rien.

Là-dessus M. Gauthier sortit de la chambre et me dit: "Mon cher monsieur, voulez-vous venir en venir avec moi? Je vais vous conduire tout droit chez votre père.—Monsieur, lui dis-je, je vous remercie bien de vos bonnes offres; mais s'il est vrai que mon père existe, il y a assez longtemps que je cours après lui; qu'il se donne la peine de venir me voir à son tour.—Ah! ah! me dirent-ils, n'riant mes compagnons de table, c'est bien indépendant!—C'est qu'il ne peut pas m'entrer dans la tête, que ces parents soient si près, après que je les ai cherchés si loim.—N'importe, cela vaut la peine, encore une fois, de tenter l'aventure. Pas du tout, trop souvent sur des indications qui me paraissent certaines, pour des recherches inutiles, j'ai perdu de bonnes places, j'en ai une qui me va, je la garde. Tu peux partir, me dit M. Robidoux, et je te promets que tu ne perdras rien; quand tu vendras revenir, tu trouveras le nid chaud. Je parlai pour toi au bourgeois. "Comme je savais que M. Robidoux avait une grande influence à la manufacture, je me trouvais rassuré. "Merci, lui répondis-je, sur votre parole, je jeterai le filet. Je pars." Une heure après, j'étais en voiture; tout le monde, riant, la figure épanouie, me souhaitant bonne chance et paraissant heureux de mes espérances.

(A Continuer)

Publié...
9ème AN...
L. E...
Prix...
Un an, post...
Un an, ...
Toutes les...
etc. doivent...
BUT...
L'E...
Ottawa...
L'électio...
problèmes...
Les me...
semblera...
me dit...
me de la...
que de Ca...
de l'hon...
sion de la...
M. Pat...
copie de...
et rappor...
sauvages...
sont ille...
de l'éc...
tin pour...
bien con...
grades...
gan.
M. La...
bonneme...
ou mille...
me que...
s'occupe...
S'il n...
nous lé...
ré de n...
bureau...
rié con...
De...
"Le c...
sans co...
Evan...
Nou...
et c'est...
mission...
de Pre...
surpris...
mandé...
Vois...
conséc...
unes c...
ble de...
occupé...
l'Ottav...
occupat...
ion c...
Nou...
l'hum...
l'avan...
race f...
prévo...
lauri...
comp...
mann...
de no...
nos d...
là no...
espér...
nos c...
sou...
gers...
des h...
vons...
gic e...
cœur...
sincè...
près...
avant...
cette...
pitié...
nous...
impo...
et co...
lâche...
voir